

De l'idée au projet comment construire et penser avec le son et l'écoute

Première partie : le territoire et le son

(lundi) 14h-15h30

L'Art sonore ? la question du in-situ ?

Par des exemples, mettre en résonance le terrain, la question, la prise de son, et l'oeuvre produite in-situ.

Parcourir les questionnements théoriques de toute démarche de terrain, ou in-situ.

Séance d'écoute et explicative (1h30) :

Air.radio CD radio | **Metro Pré Saint Gervais** CD insitu | **Zone Sensible** installation CD |

Appels à contre-courbes installation radio |

Deuxième partie : du territoire au terrain

16h00-18h

choisir un territoire ou un protocole :

Comment définir ce territoire à l'intérieur duquel le terrain sera choisi.

Option 1 : **un périmètre d'arpentage** (de marche)

Délimiter un périmètre autour d'un point central autour duquel celui-ci est défini. Si c'est l'école, tracer un carré ou un cercle d'un kilomètre, comme étalon.

Option 2 : **trouver la question pour le terrain**

par la création d'un protocole, déterminer le terrain.

Sortir de ces goûts personnels.

Mise à plat de la conscience, de la connaissance de la ville, du territoire par chacun.

Le protocole est une façon de lire le territoire : un sujet, un thème, une durée, une couleur, un son, ... Une question jaillit et détermine l'arrivée sur le terrain.

Finalement, l'option 2 est retenue et la question trouvée : **l'abandon**, des lieux d'abandon, et/ou où l'on s'abandonne à ... par extension **s'abonner à**

A partir de là, pour chacun, choisir (sans *à-priori*) un lieu - dans son périmètre de vie - un site. Chacun doit aussi réfléchir à une première description : le passage par les mots est très important dans le processus d'invention du lieu. Chaque description est archivée.

Chacun choisit son lieu d'abandon. Chacun peut alors investir cet espace et commencer à l'investiguer, à son rythme.



Troisième partie : le terrain de l'abandon

(mardi) matin 9-13h

10 étudiant = 10 lieux

Avant de partir sur le terrain

Présentation de la technique de prise de son

Apprentissage pratique sur les enregistreurs numériques (Zoom H4n)

- Invention d'un protocole de prises de sons (individuels ou collectives)

le choix du temps réel, être ou non en mouvement, être ou non en silence... la présence de son corps ou non dans l'enregistrement...

Parvenir à ce que chacun trouve comment il va développer sa propre façon d'enregistrer son terrain choisi et répondre ainsi à la question par le sonore (et/ou du visuel). Comment il va passer de l'écoute à l'enregistrement et que son geste infléchit aussi sur l'ensemble du processus formelle.



Expérimentation in-situ : **Tournage Sonore** part 1

à partir du site 1 :

Confrontation in-situ entre la réalité du terrain, l'écoute du collectif, et la question de l'abandon. Ecoute partagée.

--- mise en résonance de la question sur site, essais de tournage

essayer des durées pour que chacun puisse exprimer cette question sur site

On part sur l'idée d'enregistrer 5 minutes chacun

Dans sa relation au terrain, création d'un récit sur la question de l'environnement sonore.

Comment faire d'un territoire quotidien, connu ou non, son terrain de recherche (esthétique) ?

(retour à l'école)

Ecoute immédiate des premiers résultats sur un très bon système d'écoute studio
(débat)

Cinquième partie : tournage sonore part 2

(mercredi) 14-18h

Chacun revient seul ou accompagné (aidé par un ou plusieurs camarades) sur son terrain, et procède à son enregistrement dans la mesure où il/elle travaille sa prise stéréo en temps réel.

Poser les questions qui vont remettre en débat l'écriture par l'enregistrement

Tournage part 3

(mercredi) matin 10-13h

Fin du tournage, et écoute

Ecoute des derniers enregistrements effectués, analyses et commentaires de ce qui s'est produit sur le terrain, sur les choix, et les problèmes.

Chacun prend des notes sur toutes les prises de sons : description objective de ce qu'il/elle entend, choix de mots résultant de sensations, ...

Septième partie : formalisation

(mercredi) après-midi 14-20h

Mise en débat collectif de la forme finale pour la présentation du jeudi soir.

Le choix de l'installation, plutôt qu'un concert.

Une installation en plusieurs pistes avec un film vidéo de mots défilant.

Visite de l'espace Volume pour confirmer la nature du projet. Confrontation avec la mise en espace.

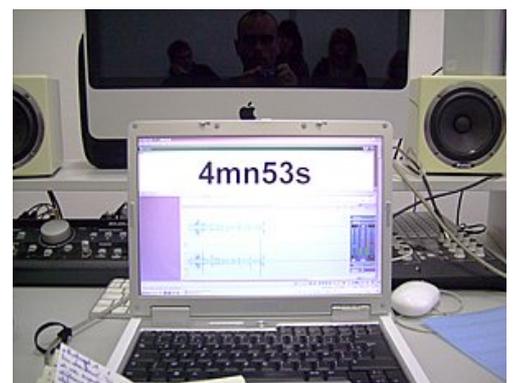
(retour au studio)

Montage de la partie sonore de l'installation.

Un protocole collectif est mis en débat : le choix du hasard. Tous les échantillons préalablement sélectionnés dans la séance d'écoute du matin (enregistrements) sont mis bout à bout dans la fenêtre de montage. Puis, chacun, tour à tour, propose un numéro qui va déterminer l'échantillon choisi, jusqu'à épuisement total de tout le réservoir.

Une double stéréo avec la possibilité de jeux dans l'espace, et aussi de confrontation de prises de son différentes d'un même lieu ou non. Chaque échantillon est écoutée et découpée dans sa durée. Une décision collective sur la durée juste par rapport au mix global est opérante tout au long du mixage/montage

Parallèlement, à tour de rôle, chacun entre ces mots dans une base de données pour la fabrication du film à venir.



formalisation (suite)

(jeudi) matin 9h-13h

La salle Volume est nettoyée et préparée pour accueillir du public

Tout le monde réécoute le montage final de la partie audio pour valider les durées des éléments et donc l'ensemble de la composition.

Après l'écoute : débat

Il est décidé collectivement que la lecture de certains (choisis par chacun) pourrait constituer un contrepoint intéressant aux autres sons et aussi aux mots défilant.

Chacun procède seul à l'enregistrement de sa voix, en choisissant son mode de lecture (murmure... normal...)

Montage de ces voix/mots sur une cinquième piste, intervenant dans les silences des parties sonores.



Huitième partie : l'installation

(jeudi) après-midi 14h-23h30

Tous les efforts se reportent sur la préparation de l'installation : réunir l'ensemble de l'équipement et de son déploiement dans l'espace. Au dernier moment des retouches sur la places des enceintes, des passages de câbles, des solutions techniques... apprentissage des aléas inhérentes à la spécificité d'un système audio fonctionnant en 5 pistes autonomes et avec une vidéo.

[19h30-23h30] présentation de l'installation Abandon

Neuvième partie : l'après abandon

vendredi (matin) 11-12h30

Démontage de l'installation, rangement et retour du matériel au studio.
(au studio)

Echange sur la semaine passée et sur l'installation produite.

Quelques livres pour poursuivre le sujet

Sur l'art sonore

- Alan Licht, Sound art, beyond music, between categories, Ed. Rizzoli, 2007
- Manual for the construction of a sound as a device to elaborate social connection, Errant Bodies press, 2010
- Brandon Labelle, Acoustic territories, Continuum, 2010

Sur la musique

- Gérard Grisey, Ecrits ou l'invention de la musique spectrale, Editions MF, 2008
"Le son immobile, le son figé n'existe pas, pas plus que ne sont immobiles les strates rocheuses des montagnes" p79

Sur la relation au réel

- Guisepepe Penone, Respirer l'ombre, Ed. Ecole National supérieur des Beaux-Arts, 2000
"Ecouter les bruits d'une poignée de terre ou se remplir les oreilles de terre" p146
- C. Tarkos, Anachronisme, POL, 2001
"De la dilatation du paysage, de la dilatation des pupilles, de la dilatation du sexe, et des yeux, et des branches des arbres, de la dilatation de l'incantation, de la décantation, de l'évaporation, de la distanciation, les arbres se distendent, les dents se distendent, la dilatation des pupilles et des sexes, les événements se dilatent, les arbres se dilatent, les pupilles se dilatent, le sexe se dilate, les événements se dilatent et se retournent et se replient et se passent les uns sur les autres, et s'empilent et se superposent, et s'emmêlent, et se retournent et se plient, ..." p135

Sur le paysage

- Jean-Marc Besse, Le gout du monde, exercices de paysage, Actes Sud, 2009
Le paysage peut être compris et défini comme *l'évènement* de la rencontre concrète entre l'homme et le monde qui l'entoure. Le paysage est avant tout, en ce cas, une *expérience* (...) une certaine manière d'être au monde et d'être traversé par lui. p50
- Alain Corbin, L'homme dans le paysage, Editions Textuel, 2001
Le paysage est donc une lecture, ou, le plus souvent, un entrelacs de lectures dont la diversité peut susciter le conflit.
- Augustin Berque, Milieu et identité humaine, Editions Donner Lieu, Paris, 2010
Vous n'arriverez jamais à comprendre la réalité d'un certain milieu si vous n'avez pas idée de la manière dont les sujets concernés (à savoir les habitants de ce milieu) le perçoivent et le conçoivent.

Contact

ericlacasa@free.fr

pour de plus amples renseignements

<http://ascendre.free.fr/>